

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

DOSSIER PRESSE

SAISON 2022-2023

THÉÂTRE CRÉATION

ANTON TCHEKHOV
BRIGITTE JAKES-WAJEMAN

LA MOUETTE

3 – 25 FÉVRIER
LES ABBESSES

LOCATION

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AVENUE GABRIEL. PARIS 8

THÉÂTRE LA VILLE-LES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18

theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

COMMUNICATION/PRESSE THÉÂTRE DE LA VILLE AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 06 46 78 19 97

PRESSE CIE PANDORA PASCAL ZELCER pascalzelcer@gmail.com ■ +33 (0)6 60 41 24 55



THÉÂTRE CRÉATION

CIE PANDORA

ANTON TCHEKHOV / BRIGITTE JAKES-WAJEMAN

LA MOUETTE

ON NE PEUT PAS SE PASSER DU THÉÂTRE!

Jouer, mettre en scène Tchekhov est une expérience unique. Son théâtre vient toucher en nous quelque chose de très intime, d'extraordinairement subjectif. Il nous fait mesurer comme aucun autre dramaturge l'intensité, l'étrangeté, la fragilité de nos vies, de nos amours, de nos rêves. Dans *La Mouette*, tout part du théâtre. Acteurs ou spectateurs, les personnages en attendent quelque chose d'essentiel, pour eux-mêmes et pour le monde. L'amour, la vie et l'art sont inextricablement liés.

DURÉE 2 H

MISE EN SCÈNE **BRIGITTE JAKES-WAJEMAN**

TEXTE FRANÇAIS **GÉRARD WAJCMAN**

COLLABORATION ARTISTIQUE **FRANÇOIS REGNAULT & CLÉMENT CAMAR-MERCIER**

SCÉNOGRAPHIE **GRÉGOIRE FAUCHEUX**

LUMIÈRE **NICOLAS FAUCHEUX** / SON & MUSIQUE **STÉPHANIE GIBERT**

COSTUMES **CHANTAL DE LA COSTE** / MAQUILLAGE **CATHERINE SAINT-SEVER**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE **PASCAL BEKKAR**

AVEC

PAULINE BOLCATTO NINA, ACTRICE

RAPHAËL NAASZ TREPLEV, ÉCRIVAIN, FILS D'ARKADINA

BERTRAND PAZOS TRIGORINE, ÉCRIVAIN, AMANT D'ARKADINA

RAPHAËLE BOUCHARD ARKADINA, ACTRICE, MÈRE DE TREPLEV

SOPHIE DAULL PAULINA, ÉPOUSE DE CHAMRAIEV, MÈRE DE MACHA

TIMOTHÉE LEPELTIER MEDVEDIENKO, INSTITUTEUR

FABIEN ORCIER DORN, MÉDECIN : PASCAL BEKKAR SORINE, PROPRIÉTAIRE DU DOMAINE, FRÈRE D'ARKADINA

VINCENT DEBOST & LUC TREMBLAIS EN ALTERNANCE CHAMRAIEV, RÉGISSEUR, PÈRE DE MACHA, ÉPOUX DE PAULINA

HÉLÈNE BRESSIANT EN ALTERNANCE AVEC **SOPHIE DE FÜRST** VMACHA, FILLE DE PAULINA & CHAMRAIEV

COPRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris – compagnie Pandora.

AVEC LE SOUTIEN DU Théâtre de Saint-Maur et de la DRAC Île-de-France.

TARIFS

PLEIN **30 € / 27 €**

- 30 ANS/ÉTUDIANT **18 €**

DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT/DÉTAXE **20 €**

- 14 ANS **GRATUIT**

REPRÉSENTATION EN AUDIODESCRIPTION

Un théâtre pour tous. **DIM. 12 FÉV. 15H**



TOURNÉE 2023

8 & 9 mars Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

tournée en construction de janvier à avril 2024

JOUER, METTRE EN SCÈNE TCHEKHOV EST UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

Le théâtre de Tchekhov vient toucher en nous quelque chose de très intime, d'extraordinairement subjectif. Il nous fait mesurer, comme aucun autre dramaturge, l'intensité, l'étrangeté, mais aussi la fragilité de nos vies, de nos amours, de nos rêves. Dans *La Mouette* tout part du théâtre. Acteurs ou spectateurs, les personnages en attendent quelque chose d'essentiel, pour eux-mêmes et pour le monde. Avec *La Mouette*, Tchekhov invente quelque chose d'absolument nouveau, un art du théâtre qui rend compte du tremblement même de la vie. Ce n'est pas tant le mal-être que la difficulté à être, la condition humaine même, qui fait le cœur vibrant de son théâtre. Ce qui l'intéresse, c'est chaque sujet individuellement et l'extrême complexité, le mystère qu'il représente pour lui-même et pour les autres. Ce qui est bouleversant, c'est de constater combien ces personnages, ensemble ou séparément, nous sont proches, alors que la pièce a plus de cent ans.

Dans *La Mouette*, l'amour, la vie et l'art sont inextricablement liés. Quatre personnages sont directement concernés. Un jeune écrivain, qui rêve d'un théâtre nouveau et exécra le théâtre de faux-semblant, que sa mère, célèbre actrice, représente. Un écrivain apparemment comblé par le succès, mais qui s'interroge anxieusement sur la validité de son œuvre; une jeune fille pleine de rêves, qui met l'art au-dessus de tout, prête à traverser les épreuves les plus douloureuses, pour accéder à son rêve d'actrice. Elle sera exaucée !

Les débats, les questionnements sur la vérité dans l'art, sur le théâtre, l'écriture et le jeu, reviennent constamment dans la pièce, et la mouette, cet oiseau tué sans raison, puis empaillé, en est le symbole et l'allégorie. Comment mettre en scène la vie dans toute sa complexité, sans la réduire, sans la détruire, se demandent les artistes ? Comment composer avec le temps qui passe, les mensonges, les renoncements, les illusions perdues, le désamour ? Tous les personnages à un moment ou à un autre se heurtent à ces questions. Tchekhov nous les montre « en juge impartial », sans donner de réponses, en nous faisant partager l'intensité de leurs questions.

Le théâtre sur le théâtre, par lequel Tchekhov commence sa pièce, a une fonction de révélateur. Dans notre mise en scène, c'est un tréteau nu, constitué de billots de bois brut, qui donne sur un ciel immense dont les variations lumineuses scanderont le déroulement des quatre actes de la pièce. Le lac, qu'on devine au loin, reflète à certains instants, le ciel et les personnages. Des chaises, un banc, un fauteuil entourent le théâtre. Des feuilles de hêtres dispersées entre les chaises et autour du théâtre attestent de la présence d'arbres qu'on ne voit pas. Ce théâtre, élément essentiel de la mise en scène,

restera présent tout au long de la pièce jusqu'à sa dislocation finale au dernier acte. Chacun des personnages viendra y jouer sa partition.

NINA arrive sur scène, au soir couchant, comme surgie du lac dans lequel sombre somptueusement le soleil rouge d'été. Elle arrive en courant, presque en volant, et se compare pour la première fois à une mouette. Son père lui interdit la fréquentation des artistes qui occupent la propriété de l'autre côté du lac. Mais Nina veut être actrice et pour jouer la pièce de Treplev, elle brave l'interdit paternel en rejoignant ces artistes qu'elle admire et qu'elle aime. Elle arrive essoufflée, inquiète et heureuse à la fois, sublime de jeunesse et de courage. Elle est attendue par Treplev, dont elle doit interpréter la pièce et qui l'aime. Rien que d'entendre son pas, dit-il, il est bouleversé. Il dit juste cela, et on comprend que c'est un amour absolu, essentiel, vital, qui le fait trembler de bonheur. Mais ce qui fait trembler Nina, c'est la présence annoncée de Trigorine, le célèbre écrivain dont elle lit avec passion les nouvelles.

Nina ne connaît rien de la vie mais elle porte une haute exigence; elle met l'art et les artistes au-dessus de tout. Toute à ses convictions, elle décrit le prix qu'elle est prête à payer pour accéder à ce statut : « *Pour le bonheur d'être écrivain ou actrice, je supporterais l'animosité de mes proches, le besoin, la désillusion, je vivrais dans un grenier, je mangerais du pain noir, je souffrirais de ma propre insatisfaction devant mes imperfections, mais en échange, j'exigerais la gloire, la vraie gloire...* » sans savoir qu'elle décrit là les épreuves par lesquelles elle devra passer, la déréliction, la perte, la solitude, la misère, une souffrance inouïe, pour non pas accéder à la célébrité, mais devenir une artiste digne de ce nom. Il y a une dimension mystique dans son parcours. À la fin de la pièce, Nina surgit transfigurée. Oiseau blessé, elle ne se compare plus, elle est la Mouette.

TRIGORINE est un écrivain renommé. Amant de la célèbre actrice Arkadina, qu'il accompagne dans la propriété de Sorine, son frère, où elle passe régulièrement l'été. Il est taciturne, secret et s'adonne dès qu'il le peut à la pêche. Il faut toute la passion de Nina, trop heureuse de rencontrer cet écrivain célèbre, et de lui manifester son admiration, pour qu'il avoue, dans une sorte de confession extraordinaire, la torture qu'est, pour lui, ce métier d'écrivain qui l'obsède et le désespère, qui l'empêche de vivre. Il sait qu'il n'a pas et n'aura jamais l'envergure d'un Tolstoï ou d'un Tourgueniev. Sa célébrité ne vient pas combler cette béance et le sentiment constant du ratage. Tchekhov s'est mis en scène dans ce personnage qui ne trouve un peu de paix qu'en pêchant... Nombre de lettres témoignent de la souffrance que lui procure l'écriture de ses nouvelles, dans les mêmes termes qu'il utilise pour Trigorine.

TREPLEV déteste le répertoire de sa mère, Arkadina, actrice célèbre. Il ne reconnaît pas son théâtre, qui n'est à ses yeux, que « routine et conventions ». Il pense par ailleurs, qu'il ne compte pas pour elle. Misérable, condamné à vivre dans sa dépendance, c'est contre elle, mais aussi pour se faire reconnaître d'elle, qu'il va donner une représentation de sa pièce contraire à tout qu'elle représente. C'est un terrible échec. Sa mère ne peut cacher son mépris et son indifférence. Nina, se détourne de lui et s'offre à Trigorine. Treplev, désespéré, s'enfonce dans la mélancolie. Malgré un talent certain, et contrairement à Nina, il n'a pas la force de se battre et se tue. Plutôt qu'un théâtre dialogué, Treplev a choisi d'écrire un poème théâtral dont le but est « la représentation du monde non tel qu'il est, ni tel qu'il doit être, mais tel qu'il se présente

en rêve ». La proposition radicale de Treplev, proche des symbolistes, représente un courant minoritaire, mais profond, pour lequel l'art est un rêve ou une extase, le fruit d'un rêve intérieur. Le choix de Tchekhov est à la fois proche et lointain : pour lui et pour Treplev, il ne s'agit pas de restituer le visible, mais de rendre visible ce qui ne l'est pas. « *Le théâtre contemporain est un monde d'incohérence, de bêtises et de vent.* » Tout au long de sa vie, Tchekhov critique les conditions de travail, le peu de répétitions, les acteurs mal choisis, le cabotinage, la vulgarité qui dominant, selon lui, la scène de son époque. Il appelle de ses vœux un véritable esprit de troupe. Lorsque Treplev décrit à son oncle le dégoût que le théâtre dominant, le théâtre des bien-pensants lui procure, lorsqu'il réclame des formes nouvelles, on entend Tchekhov.



BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN

Formée dans les classes d'Antoine Vitez, Brigitte Jaques-Wajeman travaille en tant que comédienne dans plusieurs de ses spectacles de 1969 à 1974. En 1974, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, elle réalise sa première mise en scène en créant, pour la première fois en France, la version intégrale de *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, traduit par François Regnault.

En 1976, elle fonde, avec lui, la compagnie Pandora. Elle crée en 1986 *Elvire Jovet 40*, tiré des leçons de Louis Jovet sur la seconde scène d'Elvire dans le *Dom Juan* de Molière, qui fait une tournée internationale. Elle dirige le Théâtre de la Commune-Pandora au Centre dramatique nationale d'Aubervilliers de 1991 à 1997. Puisant dans les répertoires classiques et modernes, elle a mis en scène plus d'une trentaine de pièces lors de festivals et dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Comédie-française, Chaillot, Odéon, Athénée, Théâtre de la Ville...). Ayant le souci de la langue et, particulièrement, des vers, Brigitte Jaques-Wajeman s'emploie à révéler la dimension charnelle des mots.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

- 1989 ***L'Imposture*** de Goerges Bernanos
- 1998 ***Le Passage*** de Véronique Olmi
- 2011 ***Nicomède*** de Pierre Corneille
- 2011 & 2012 ***Suréna*** de Pierre Corneille
- 2013 ***Tendre et cruel*** de Martin Crimp
- 2013 ***Pompée et Sophonisbe*** de Pierre Corneille
- 2016 & 2017 ***Polyeucte*** de Pierre Corneille CRÉATION & REPRISE
- 2017 ***Le Voyage de Benjamin*** de Gérard Wajcman
PARCOURS ENFANCE & JEUNESSE
- 2018 & 2019 ***Mme Klein*** de Nicholas Wright CRÉATION & REPRISE
- 2020 & 2022 ***Phèdre*** de Jean Racine CRÉATION & REPRISE
- 2023 ***La Mouette*** d'Anton Tchekhov CRÉATION